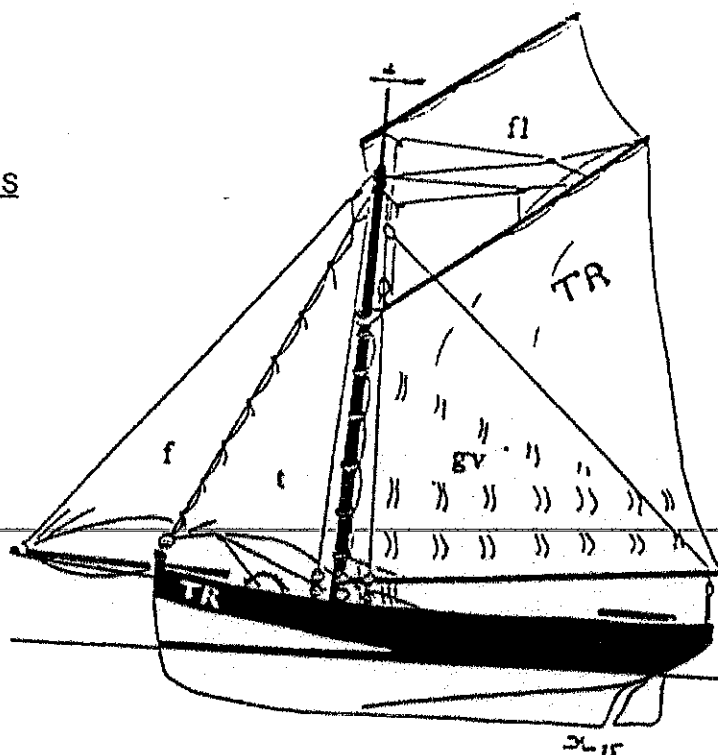


LES BARQUES

forme de l'arrière
(vu de dessus)

f : foc
t : trinquette
fl : flèche
gv : grande voile



Elles se reconnaissent à leur gréement de COTRE : foc, trinquette, grand voile aurique, flèche, et possèdent donc un seul grand mât. On les trouve sous le nom de SLOOP (orthographié à l'anglaise) sur les registres de l'inscription Maritime.

L'expression GRAND-BARQUE ne figure jamais sur les rôles d'équipage ; elle fut pourtant employée à l'époque pour distinguer les bateaux les plus imposants, ceux qui sillonnaient la manche en tirant leur chalut, entre Torbey et Ostende, pendant des campagnes de deux à trois semaines. A cette date, ils jaugeaient autour de 35 tonneaux (jauge brute), ce qui doit correspondre à une longueur de 16 à 18 mètres. Leur manoeuvre nécessitait cinq hommes et un mousse.

L'Hirondelle, TR 40, semble bien représentative de ce type : 33 tonneaux de jauge et 16,49 mètres de long.

Les jours de régates, ils s'affrontaient en première série. En 1903, la fusée TR 33, la Paimpolaise TR 32, Louise-Amélie TR 95, et la Petite Poucette TR 24 (pourtant seulement longue de 14,33 m) en faisaient partie.

Les régates réunissaient dans une autre série les PETITES BARQUES et les BATEAUX PILOTES, comme la Victorine TR 71 ou la Gazelle TR 69.



Une plate - TR 169 naviguant toutes voiles dehors est probablement la Jeanne - Élisabeth, qui changera d'immatriculation au moment de sa vente pour devenir TR 52. Elle aura le sort tragique que l'on sait, balayée par le coup de vent de fin décembre 1904.